

La seigneurie appartenait en partie à la mense épiscopale de Cambrai et en partie successivement aux familles d'Eugies, de Compère, de Presles, etc. — On y trouvait la seigneurie de Colfontaine et Bois-l'Evêque. — L'abbaye de Saint-Ghislain possédait l'autel d'Eugies. — Prévôté de Mons; diocèse de Cambrai.



(Photo Nels)

L'église d'Eugies

Eugia, Ugies, Uigies, Obies, Obigia juxta Castellum.

Alt. de 129.70 m. au seuil de l'église, qui est de style semi-classique.

Pop. en 1816, — 1,131 hab.

» » 1840, — 1,610 »

» » 1890, — 2,490 »

EUPEN, voir plus loin, cercle EUPEN-MALMEDY.

EVEGNEE, comm. de la prov. de Liège; à 13 kil. de Liège, à 3 1/2 kil. de Fléron, et à 250 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 249 hab.; — sup. 175 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Fléron. — Ev. de Liège.

Terrain montueux; sol marécageux et caillouteux en q. q. endroits; — agriculture.

Eglise ou chapelle d'Evegnée, d'origine romane, reconstruite en 1695.

Anc. dépendance du domaine royal de Jupille, qui fut donné, en 1008, par l'empereur saint Henri, à l'évêché de Verdun, et cédé, en 1266, au prince-évêque de Liège. Le village d'Evegnée dépendit toujours depuis lors du prince de Liège et ressortit à la cour de justice de Jupille. Il n'eut pas d'autres seigneurs, sauf au XVIII^e s. où le prince le céda en engagère, de 1753 à 1792, au baron de Rosen. —

Les habitants d'Evegnée furent de toute antiquité exempts de payer à Liège le droit de tonlieu ou d'octroi sur leurs marchandises. En échange de ce privilège, ils étaient tenus de coopérer à la garde de la cité en temps de guerre.

Sur le territoire de cette commune se trouve le petit fort d'Evegnée qui fait partie du système défensif de la Meuse.

En 1324, *Evregnées*.

Pop. en 1840, — 234 hab.

Le 12 août 1914, après la reddition du fort d'Evegnée, trois maisons furent incendiées par les troupes allemandes. Deux hommes furent grièvement blessés, sans aucune raison, par des soldats qui les avaient chassés de leur habitation.

EVELETTE, comm. de la prov. de Namur; à 28 1/2 kil. de Namur, à 12 1/2 kil. d'Andenne, et à 255 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 909 hab.; — sup. 1,380 hect.

Arr. adm. et jud. de Namur; cant. de j. de p. d'Andenne. — Ev. de Namur.

Terrain très accidenté; sol argilo-calcaire; bois et prairies; — agriculture; — terres plastiques.

Cours d'eau: le ruisseau de Vyle, affl. du Hoyoux.

Eglise moderne.

Châteaux de Résimont et de Libois. — Chapelle de style Louis XV, à Libois.

On y a découvert des monnaies romaines.

Evelette est un diminutif d'Eve, dépendance ou hameau d'Evelette.

On y trouvait la seigneurie de *Résimont*.

Pop. en 1815, — 580 hab.

» » 1840, — 846 »

» » 1890, — 1,070 »

» » 1910, — 1,010 »

EVERBECQ, comm. de la prov. de Hainaut, sit. à 2 1/2 kil. de la route de Grammont à Audenaerde; à 18 kil. d'Ath, à 39 1/2 kil. de Tournai, à 7 kil. de Flobecq, à 6 1/2 kil. de Lessines, et à 40.35 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 2,865 hab.; — sup. 1,349 hect.

Arr. adm. d'Ath; arr. jud. de Tournai; cant. de j. de p. de Flobecq. — Ev. de Tournai.

Terrain gén. montueux; sol argileux, sablonneux, pierreux et marécageux; — bois; — terre plastique et crawe; — agriculture. — Fabr. de chicorée; ateliers de constr. d'instrum. agricoles; brasseries; briqueteries; corderies; huiles; dentelles.

Cours d'eau: le Meulebeke et le Binche; étangs.

Evrebecq, Evrebiech, 1118; Everbiecq, 1186.

Evrebecq=Everbeek.

Eglise reconstruite en 1719, dans le style semi-classique; belle chaire de vérité. — Le château féodal a disparu.

L'abbaye de Saint-Ghislain avait de grandes propriétés dans ce village. — La seigneurie d'Everbecq appartint, dès le XVI^e s., à la famille des Croy-Havré. — En outre, on y trouvait les seigneuries du Hazoit et de Walle. En 1459, maître Jean Wielant, secrétaire et conseiller du duc de Bourgogne, possédait ces deux fiefs et se qualifiait du titre de seigneur d'Everbecq. En 1566, Philippe de Liedebecq, chevalier, était seigneur du Hazoit; après lui, Ernest et Jean de Merode s'intitulèrent seigneurs d'Everbecq et Hazoit. — Châtellenie d'Ath; diocèse de Cambrai.

Pop. en 1815, — 3,485 hab.

» » 1840, — 4,240 »

» » 1890, — 3,925 »

» » 1910, — 3,200 »

EVERBERG, comm. de la prov. de Brabant; à 10 1/2 kil. de Louvain, à 18 kil. de Bruxelles, à 3 kil. de Cortenberg, à 1 1/2 kil. de Meerbeek.

Pop. 1,600 hab.; — sup. 923 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Louvain.

Archev. de Malines.

Terrain accidenté; sol argileux et sablonneux; bois et prairies. — Agriculture; — sylviculture; — commerce de bois et d'huiles.

Château d'Everberg.

Dans l'église on remarque une pierre sépulcrale de la famille de Rubempré. — Il ne subsiste rien du manoir ou château d'Everberg, construit pendant les premières années de la Renaissance. C'était la demeure des comtes de Rubempré, grands veneurs du Brabant, en faveur desquels la terre d'Everberg fut érigée en principauté, en 1686, par Charles II, roi d'Espagne.

Les seigneurs de Rotselaer, dont les possessions s'étendaient au loin, au nord de Louvain, partageaient, avec les ducs de Brabant, la juridiction sur les villages d'Everberg et de Meerbeek. — L'abbaye de Cortenberg et celle d'Affligem avaient de grands biens à Everberg. — En 1474, il existait à Everberg deux grands fiefs tenus du Brabant. — La seigneurie d'Everberg passa, en 1480, par mariage, dans l'illustre lignée des Rubempré; elle passa ensuite dans la famille de Merode.

Everberc, 1160; Eversberg, 1186; Everberghe, 1761.

Pop. en 1815, — 910 hab.

» » 1840, — 1,070 »

» » 1890, — 1,400 »

» » 1910, — 1,705 »

EVERE (lez-Bruxelles), comm. de la prov. de Brabant; à 3 1/2 kil. de Schaarbeek et de Dieghem, à 5 kil. de Saint-Josse-ten-Ode.

Pop. 7.195 hab.; — sup. 510 hect.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. de Schaarbeek. — Archev. de Malines.

Terrain lég. accidenté; sol sablonneux; — agriculture; horticulture. — Carrière de pierres à bâtir. On y cultive beaucoup la chicorée (witloof).

Cours d'eau: la Senne, affl. de la Dyle.

L'église est très ancienne, avec tour romane; elle a été restaurée au XVIII^e siècle. — Maison d'aliénés.

A Evere se trouve le cimetière de Bruxelles. — De l'endroit dit « Ternoyvelé », le champ du tournoi (qui s'y donna en 1549), on jouit d'un panorama immense s'étendant de la forêt de Soignes, au sud de Bruxelles, à Malines et même, par un temps clair, jusque Anvers. — Plaine d'aviation.

Le 21 septembre 1830, Evere (ainsi que Diegem) fut témoin d'une lutte vigoureuse entre un détachement de volontaires et une troupe de cavaliers hollandais, qui furent forcés de battre en retraite.

De temps immémorial, peut-être même depuis l'époque de sa fondation, au VII^e s., le chapitre de Soignes eut des biens à Evere. — On ignore le nom des premiers seigneurs d'Evere. Les châtelains de Bruxelles eurent dans ce village des possessions assez importantes. Vers l'an 1300, les seigneurs d'Evere avaient la haute, moyenne et basse justice, avec cette seule restriction qu'ils ne pouvaient faire procéder à l'exécution des condamnés à mort. La seigneurie était tenue en fief du duché de Brabant. Le premier seigneur d'Evere connu est Henri, seigneur de Boutersem, à qui appartenait aussi les villages de Perk et d'Elewynt. La cour féodale de la seigneurie ne comprenait aucune tenure importante.

Cette seigneurie ayant été possédée depuis longtemps par les familles de Cleutinck, Dewoude, De Glymes, Culemborg, et Baillœuil (cette dernière la possédant en 1546), parvint enfin à l'illustre famille de Hornes qui la possédait encore en 1761.

Everne, XII^e, XIII^e, XIV^e et XV^e s.; Ever, 1435; Evere, XV^e et XVI^e s.; Evre, 1748; Evere, 1761; Ever, 1817.

Pop. en 1815, — 820 hab.

» » 1840, — 1,185 »

» » 1890, — 6,010 »

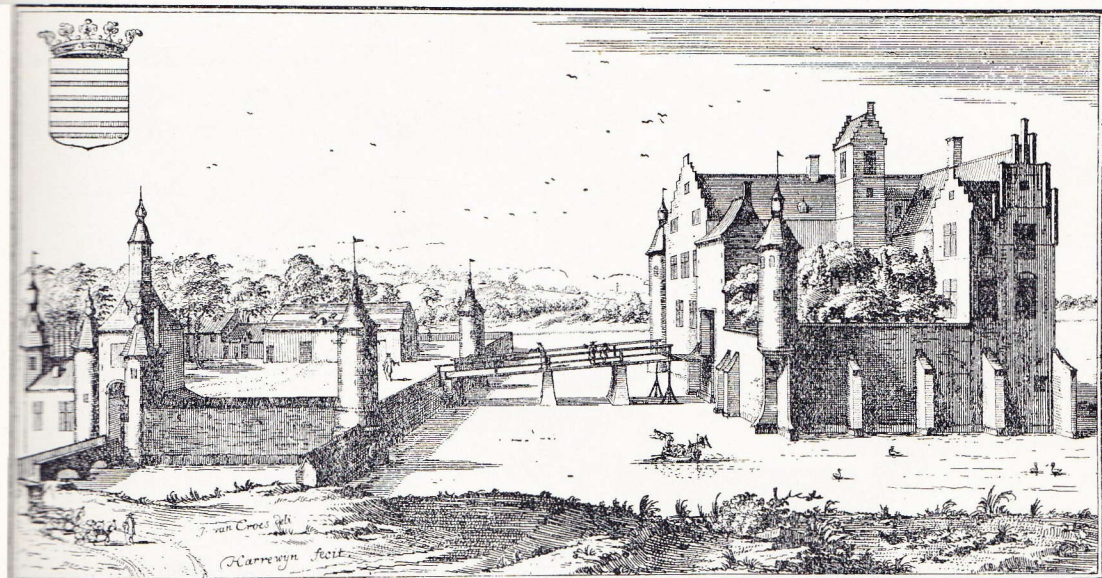
» » 1910, — 6,050 »

EVERGEM, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la chaussée de Gand à Bruges par Eekloo; à 7 1/2 kil. de Gand, à 2 1/2 kil. de Wondelgem.

Pop. 8.695 hab.; — sup. 3.338 hect.

Arr. adm. et jud. de Gand; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Gand.

Terrain gén. plat; sol sablonneux; — agriculture. — Fabriques de toiles de lin et de coton, de cou-



Castellum Everberg.

Everberg. — D'après J. Le Roy, 1696

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924